



FEED THE FUTURE

Initiative des Etats-Unis contre la faim et pour la sécurité alimentaire dans le monde



© Xaume Olleros / RTI International

SENEGAL Naatal Mbay

Chaînes de valeur céréalières

LE FINANCEMENT INTÉGRÉ

Le financement intégré innove en liant le remboursement des crédits aux agriculteurs à l'activation de lignes de crédit aux transformateurs industriels. Ce système, articulé sur le nantissement et le contrôle des stocks de céréales, a permis une forte croissance du financement, amélioré le taux de recouvrement par les banques et renforcé la compétitivité du riz du Sénégal face aux importations.

2019

INTRODUCTION

Le programme Feed the Future a développé un partenariat avec les institutions financières, notamment la Caisse Nationale de Crédit Agricole du Sénégal (CNCAS). Le but est de repenser les mécanismes de crédit de campagne et de commercialisation des céréales et de jeter les bases d'un marché financier sécurisé, compétitif et porteur de croissance inclusive. Ce mécanisme novateur a pris son essor dans la vallée du fleuve Sénégal où il met en relation les producteurs, les riziers et la CNCAS dans un cadre de valorisation et de nantissement du riz paddy qui sécurise les crédits. Il a permis de redresser l'important déséquilibre entre le riz local et le riz importé sur le plan de la capacité à mobiliser des ressources financières à court terme.



© Xaume Ollerios / RTI International

CONTEXTE

Au Sénégal, la difficulté d'accès au financement est une contrainte majeure qui freine la croissance du secteur agricole. Les banques considèrent que le crédit de campagne aux petits exploitants agricoles est à haut risque plus particulièrement pour les chaînes de valeur céréalières. En effet, la variabilité du climat, la fluctuation des prix, le manque de transparence du secteur informel et les garanties limitées voire inexistantes font que les prêts aux producteurs céréaliers stagnent. Leur maintien malgré un fort taux d'impayés résulte d'une volonté des pouvoirs publics à appuyer la production agricole.

De la même manière, les industriels ont une capacité d'emprunt limitée par les banques à la valeur des garanties offertes (hypothèques sur équipements et immeubles, cautions externes).

Cette contrainte majeure à la mobilisation des fonds nécessaires pour assurer un approvisionnement correct en matières premières affecte négativement leur compétitivité.

Quant aux importations de céréales, elles bénéficient d'un cadre commercial qui leur confère un avantage concurrentiel non négligeable. On peut noter, entre autres, les imposantes infrastructures de stockage portuaires de Dakar et des lignes de crédit adaptées, garanties par des mécanismes de nantissement fondés sur la tierce détention. Ce dispositif permet aux importateurs privés de travailler sur de gros volumes en utilisant l'effet de levier que procure la mise en garantie des stocks ; une technique bancaire jusqu'ici inaccessible aux stocks de riz paddy des producteurs et industriels de la vallée du fleuve Sénégal.

PHOTO. PAGE 1

Aissatou Guèye, propriétaire d'une usine de transformation de riz, fait partie des 14 firmes leaders qui s'approvisionnent via le mécanisme de financement intégré développé par la CNCAS et Feed the Future.

PHOTO. PAGE 2

Entrepôt de consolidation des remboursements de crédit par les réseaux de producteurs. Une matière première de qualité qui fait toute la différence.

DESCRIPTION DE LA TECHNOLOGIE

« Financement intégré » est la désignation utilisée pour décrire un système introduit en 2014 par la CNCAS, en collaboration avec Feed the Future, dans le secteur riz de la Vallée du Fleuve Sénégal. Il s'agit d'une séquence de prêts bancaires structurée de manière à accompagner le flux de transactions entre les acteurs de la chaîne de valeur. Ces prêts sont sécurisés par la valeur des stocks au fur et à mesure qu'ils sont transférés d'un acteur à un autre.

Crédit aux producteurs

Au départ, les banques octroient des crédits aux réseaux de producteurs (RP) afin de financer les intrants et la préparation des sols. Le système de garantie repose sur l'engagement du groupe à consolider, lors de la récolte, un volume de riz paddy correspondant à la valeur du prêt dans un entrepôt désigné.

Le volume définitif du remboursement en nature est calculé sur la base d'un prix de référence négocié au moment de la récolte en fonction de la situation du marché. Les rencontres de négociation impliquant la banque, les RP, et les industriels sont présidées par la Société nationale d'Aménagement et d'Exploitation des Terres du Delta du Fleuve Sénégal et des Vallées du Fleuve Sénégal et de la Falémé (S.A.E.D). Les stocks de remboursement sont suivis par une équipe de vérificateurs sur le terrain, mandatés par les banques et chargés de valider les données émanant des magasiniers.

Crédit de commercialisation aux industriels

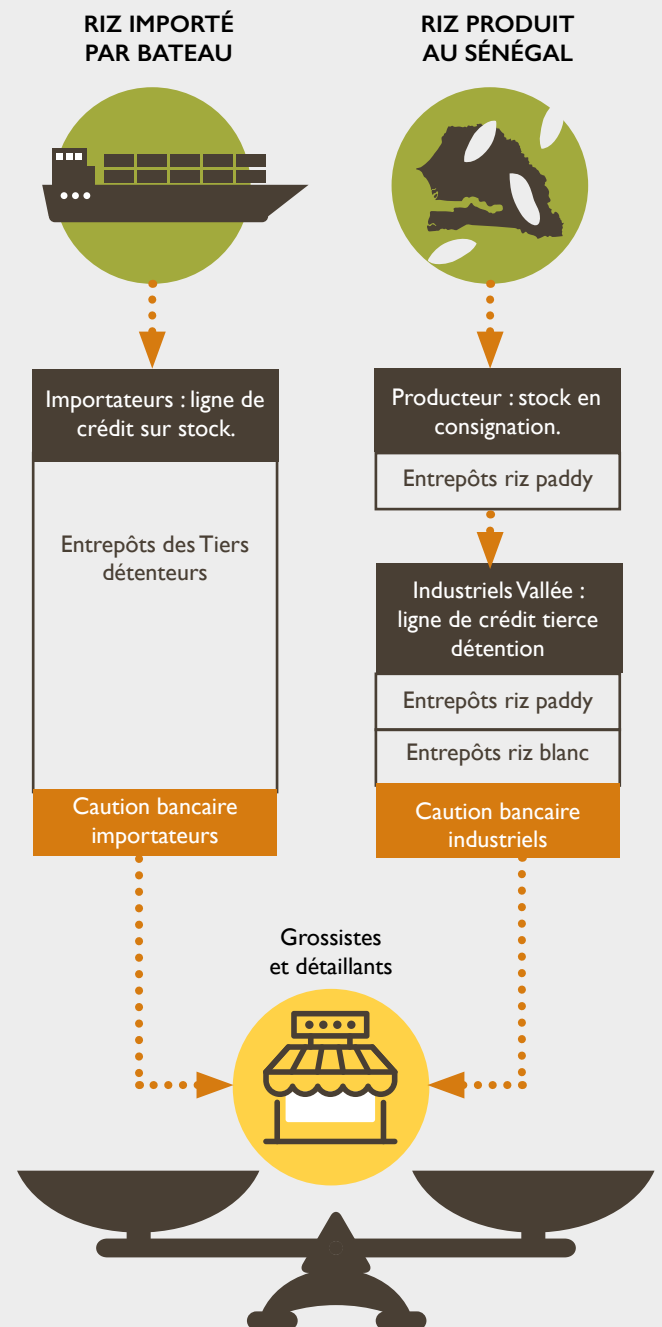
Les stocks issus des remboursements en nature des producteurs sont acquis par les industriels ayant bénéficié de lignes de crédit de commercialisation auprès des banques. Lorsqu'un industriel signe un contrat d'achat avec un groupe d'agriculteurs, sa ligne de crédit commercial est activée par la banque pour solder le compte des producteurs membres. Le crédit à l'industriel est garanti par le nantissement des stocks dont la propriété lui a été transférée en vertu du contrat d'achat.

Les opérations des industriels ne se limitent pas aux stocks de céréales associés aux remboursements de crédits à la production. Le nantissement peut aussi porter sur les excédents des producteurs membres des RP et les stocks détenus par les prestataires de services mécanisés payés en nature ou par d'autres consolidateurs. Les prix font l'objet de négociations ponctuelles selon les conditions du marché. Les factures sont réglées par transfert bancaire à partir de la ligne de crédit de l'industriel au profit du vendeur.

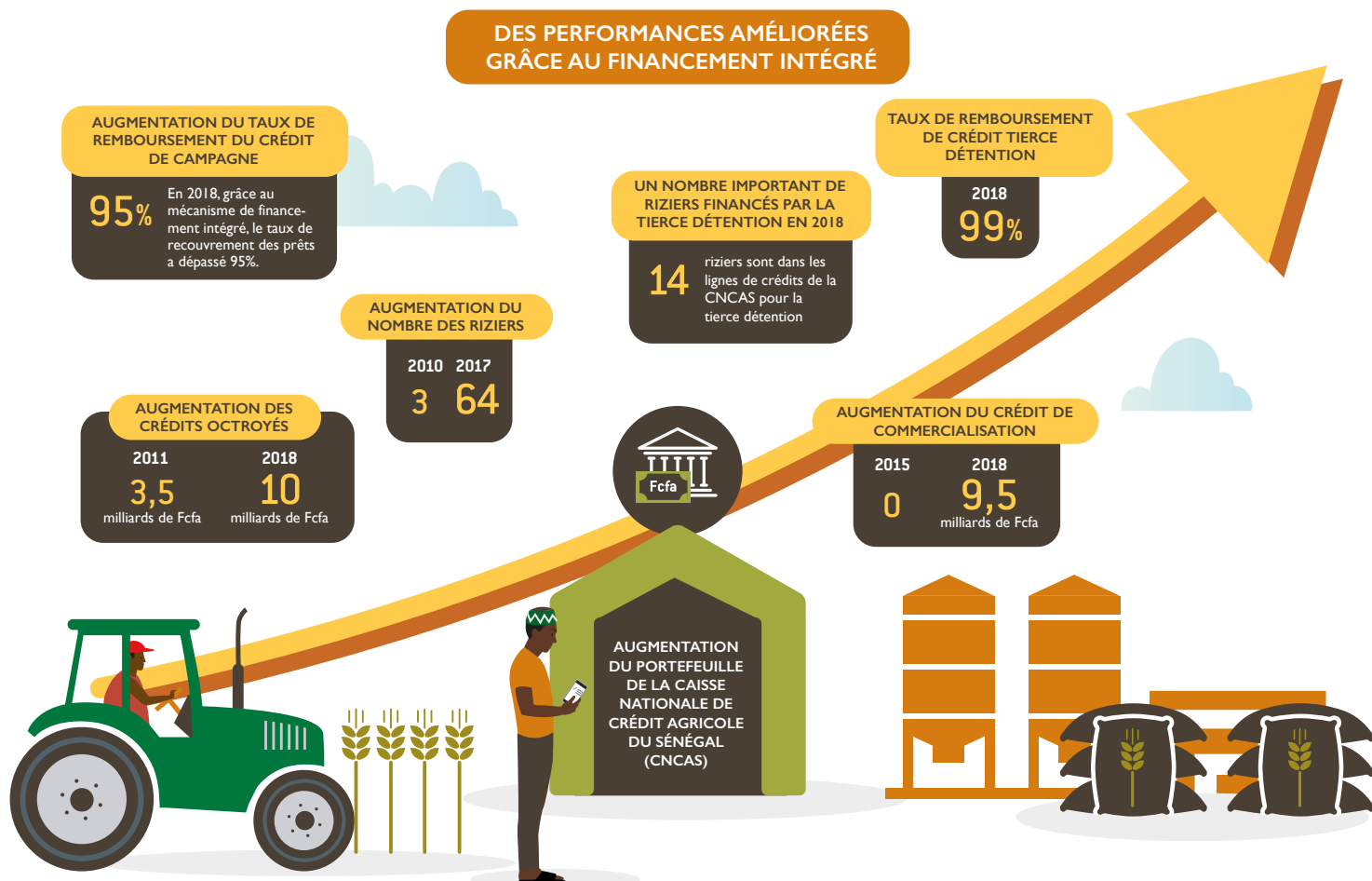
Tierce détention et suivi des stocks

Dans le cas des industriels, une société de gestion des garanties, mandatée par la banque et dont le coût de la prestation est couvert par l'usine, suit le volume et la valeur des stocks de paddy et de riz transformé (riz blanc) consignés sur différents sites. Les données sont régulièrement communiquées aux responsables des comptes bancaires qui doivent s'assurer à tout moment que la valeur des stocks couvre le solde du crédit octroyé à l'industriel. Le recouvrement se fait au fur et à mesure que le produit fini est vendu à des grossistes et que la banque reçoit les paiements en espèces ou par traites bancaires. Ces encaissements réduisent l'encours de la dette et réapprovisionnent la marge de l'industriel pour acquérir plus de matières premières.

AMÉLIORATION DE LA COMPÉTITIVITÉ DU RIZ DU SÉNÉGAL EN RÉÉQUILIBRANT LA CAPACITÉ D'EMPRUNT DES INDUSTRIELS DE LA VALLÉE VIS-À-VIS DES IMPORTATEURS



CHANGEMENTS PROVOQUÉS



La mise en œuvre du financement intégré a généré les changements suivants au niveau des différents acteurs impliqués :

LES RESEAUX DE PRODUCTEURS

Respect de la planification, des itinéraires techniques et des normes de qualité

Les producteurs doivent rembourser le crédit de campagne en nature (paddy) sur la base des normes de qualité et des prix retenus dans les contrats. Les clauses sont acceptées par toutes les parties prenantes, à savoir les producteurs, les industriels riziers et la banque. Ce mécanisme a ainsi encouragé les producteurs à adopter des pratiques de culture et de récolte conformes au cahier des charges, ce qui contribue à améliorer la qualité du riz local.

Augmentation du volume de crédit accordé aux producteurs de riz dans la vallée du fleuve Sénégal

Le crédit octroyé aux producteurs est passé de 3.5 à 10 milliards de Fcfa entre 2011 et 2017. Cette hausse traduit l'amélioration de la solvabilité des producteurs, ce qui les a encouragés à prendre le risque de produire plus. Par ailleurs, le système facilite le remboursement du crédit en une seule livraison à un point donné alors qu'autrefois chaque producteur était laissé à lui-même pour vendre son surplus parfois de façon fractionnée afin de rembourser sa dette.

Sécurisation du marché et amélioration de la production

Le financement intégré crée pour les producteurs un marché sécurisé pour vendre à un prix stabilisé à des clients dont la solvabilité est garantie par la banque. Par conséquent, ils ont changé leurs

pratiques et privilégient désormais la contre-saison sèche qui, bien que plus coûteuse sur le plan de l'irrigation, offre des rendements et une qualité supérieurs.

LES INDUSTRIELS

Élimination des obstacles à la transformation industrielle

Le passage du nombre d'industriels riziers actifs passe de 3 à 64 entre 2010 et 2017 est le résultat de la réduction des obstacles liés au financement et à l'approvisionnement en riz paddy de qualité.

Réduction des coûts de transaction pour l'approvisionnement en paddy

Avec le groupage des stocks dans des entrepôts retenus en accord avec la banque, les industriels riziers n'ont plus besoin de mobiliser une logistique coûteuse pour parcourir la vallée à la recherche de paddy. Ce mécanisme permet aux riziers de réduire leurs coûts d'approvisionnement en paddy grâce à la consolidation de l'offre. Dans la vallée du fleuve Sénégal, 83 points de consolidation primaire sont répertoriés en 2017.

Augmentation du volume de crédit aux Industriels et de la production de riz pour les circuits formels

Le crédit de commercialisation de la CNCAS dans la vallée du fleuve Sénégal, lancé en 2016 a atteint 9,5 milliards de FCFA en 2018. Les transactions entre les industriels et les producteurs par l'intermédiaire de la CNCAS atteignent annuellement 150 000 tonnes de riz paddy, soit 87 000 tonnes de riz blanc écoulées sur des marchés autrefois totalement alimentés par les importations.

LES BANQUES

Augmentation du taux de remboursement

Ce mécanisme permet aux producteurs de régler leur dette sans avoir à accumuler la somme nécessaire à travers des ventes fractionnées. La circulation de l'argent entre les acteurs est limitée, ce qui diminue les risques de détournement d'objectifs. De plus, le contrôle strict par une tierce partie des mouvements de stocks au niveau des usines évite les dérives de gestion et impose une discipline aux industriels. En 2017, le taux de remboursement avait dépassé 95% pour les crédits de campagne et 99% pour celui de la commercialisation, malgré une augmentation du portefeuille.

Meilleure visibilité des flux de produits et des transactions

Grâce au tiers détenteur et aux agents mandatés auprès des magasiniers des RP, la banque dispose d'informations fiables sur les mouvements de stocks du paddy et du riz blanc. Elle peut ainsi mieux apprécier la solvabilité des riziers, ce qui sécurise le crédit de commercialisation et permet d'orienter les producteurs vers des clients fiables.

Appropriation de la démarche par d'autres acteurs

Les résultats positifs de ce mécanisme ont encouragé la Banque Nationale de Développement Economique (BNDE) à continuer son partenariat avec Naatal Mbay en finançant 5 riziers à hauteur de 1,3 milliards de FCFA.

TÉMOIGNAGE



MR. ALIOUNE GUEYE, Président de la Fédération des Périmètres Autogérés (FPA)

Le financement intégré a été facilité par les renforcements des capacités des producteurs sur les bonnes pratiques agricoles et la contractualisation qui

a permis aux producteurs, aux riziers et la banque de mettre en place un cadre favorable à l'accès au crédit de campagne, à l'amélioration de la qualité, à la commercialisation du paddy et du riz blanc dans la vallée du fleuve Sénégal. Cette dynamique est rendue possible grâce à l'appui de Naatal Mbay et les autres partenaires. Il a permis aux producteurs d'avoir accès aux intrants et à un marché sécurisé pour la commercialisation du paddy. Une partie de la production commercialisée est destinée au remboursement du crédit de campagne octroyé par la banque et le surplus est vendu aux riziers au même prix, fixé en début de campagne en commun accord avec le Comité interprofessionnel de la filière riz.

Ces changements observés sont rendus possibles grâce aux renforcements des capacités des producteurs sur le chemin du bon riz et l'autonomisation des réseaux à travers le développement de la base de donnée. Celle-ci permet, aujourd'hui, aux producteurs de prendre des décisions éclairées, fondées des informations factuelles. L'utilisation des bonnes pratiques a permis d'avoir des rendements de décorticage de 60% pour le riz entier et 40% pour le riz brisé. Le financement intégré a encouragé le développement de champions dans la transformation qui utilisent des technologies pointues à l'image des filtres à laser pour l'amélioration de la qualité du riz blanc. Le financement intégré a permis de régler les problèmes de production, de qualité et de commercialisation. Aujourd'hui, la contractualisation est arrivée à un point de non-retour. Ainsi, il est nécessaire de l'améliorer pour sécuriser davantage les revenus des producteurs.

APPROCHE DE FACILITATION

Le mécanisme de financement intégré est le fruit d'un processus soutenu de co-construction en partenariat avec les institutions financières et les acteurs des chaînes de valeur. Dès le départ, les crédits octroyés à travers ce mécanisme n'ont bénéficié d'aucun fonds ni cautionnements autres que ceux dont les institutions financières disposaient déjà. L'inexistence d'un mécanisme ad hoc de sécurisation a imposé discipline et prudence aux parties prenantes. La mise en œuvre du financement intégré a été faite suivant une approche cyclique, apportant des améliorations d'une campagne à l'autre tout en s'assurant de la solvabilité du système avec comme indicateur le niveau du remboursement des crédits.

Phase pilote

Le financement intégré a été introduit dans la vallée du fleuve Sénégal à petite échelle, par une collaboration de Feed the Future avec une société industrielle nouvellement implantée et désireuse de contractualiser avec les organisations de producteurs. La CNCAS y a vu une opportunité de sécuriser la commercialisation des stocks consignés par certains groupements de producteurs. Ce travail a permis à l'usine de contractualiser 5 000 tonnes de matière première (riz paddy) et d'établir le principe d'un prix de campagne intégrant une prime correspondant à la valeur ajoutée pour l'industriel de la consolidation des stocks par les groupements et la fixation de standards de qualité élevés.

Adaptation et structuration du financement intégré

À la suite du succès de la première opération, la société industrielle a exprimé le besoin de passer à l'échelle et a obtenu des lignes de crédit auprès des banques de la place. Vu l'importance du financement requis, des mécanismes de nantissement et de tierce détention ont été mis en place au niveau de l'usine en complément des garanties classiques. C'est durant cette phase que les principes d'une intégration des deux mécanismes de crédit (crédit de campagne aux producteurs et crédit de commercialisation aux industriels) ont été développés. Toutefois, en raison du niveau élevé des montants, il a fallu obtenir l'aval des directions centrales des banques impliquées sur le terrain.

Transformation du paddy en bien nantissable

La reconnaissance d'une valeur de nantissement au riz paddy fut une étape déterminante du processus. L'adoption à grande échelle de normes de qualité du paddy par les producteurs, les industriels et la banque, est la pierre angulaire du système de garantie des financements intégrés. Le renforcement, à grande échelle, des ca-

pacités en matière de contrôle de qualité a ainsi été un axe stratégique de l'appui de Feed the Future pour la mise en place et la consolidation du système.

Création de lignes de crédits spécifiques aux industriels

Après une première expérience associant crédit aux producteurs et crédit de commercialisation classique, le partenariat entre Feed the Future et les banques a porté sur le développement d'une formule de crédit à la commercialisation destinée aux industriels du riz pour leur faciliter l'acquisition d'importants stocks de paddy en début de campagne. Cette formule requiert l'implication de sociétés de tierce détention qui contrôlent les flux de céréales au niveau des usines pour le compte des banques. Basée sur le suivi des stocks, « stock-monitoring », elle a été d'abord soutenue financièrement pour s'affiner progressivement et parvenir à une pleine prise en charge par les usines sur la base d'un cahier des charges et d'une tarification consensuels.

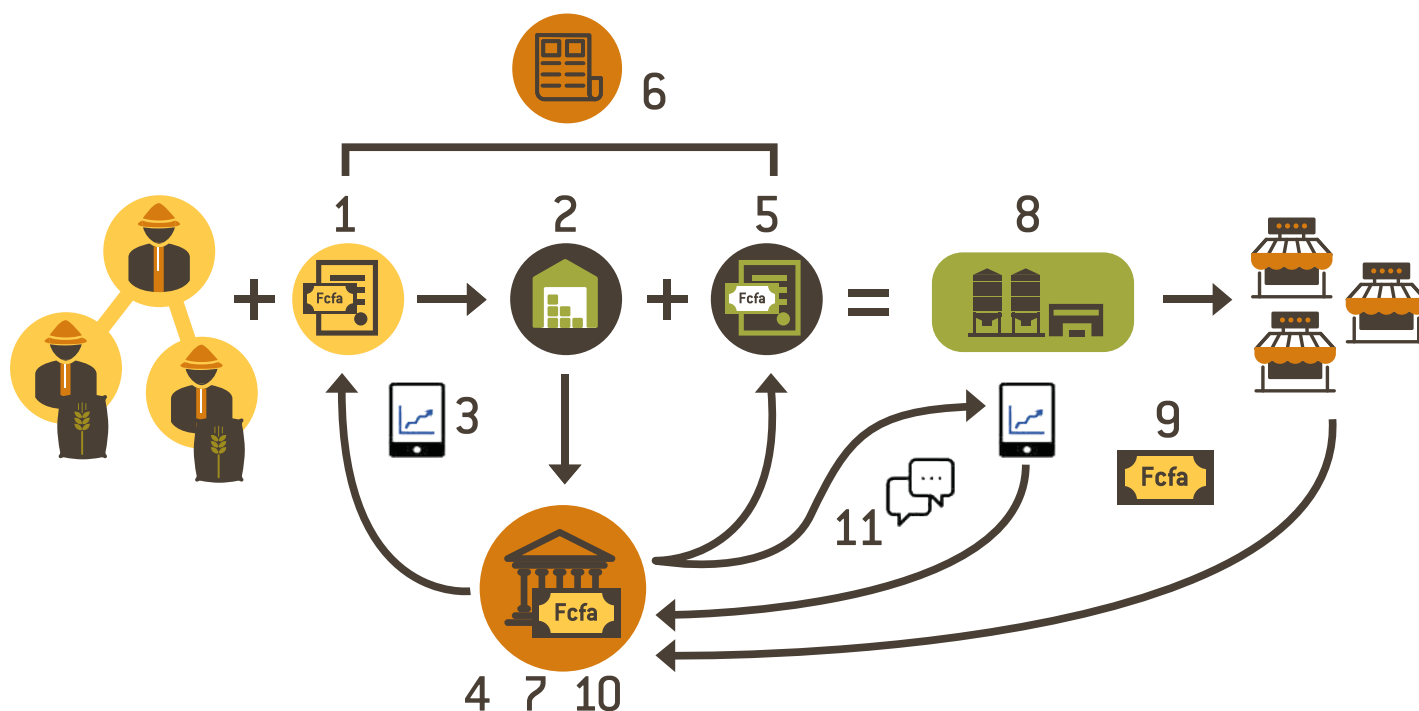
Passage à l'échelle

Avec le démarrage du projet Naatal Mbay qui a étendu la couverture des activités de renforcement des capacités des producteurs et l'expansion du « stock monitoring », les banques ont été encouragées à ouvrir le mécanisme aux industriels intéressés par ce nouveau système d'approvisionnement et de financement de leurs besoins en riz paddy.

Mise en place d'un mécanisme adapté de partage de l'information

Avec le passage à l'échelle et la croissance des crédits octroyés, le suivi des mouvements de stock de paddy et de riz blanc est rapidement devenu un enjeu critique. Feed the Future et CNCAS ont collaboré pour développer une plateforme informatisée de gestion des stocks pour suivre la collecte des remboursements en nature et leur enlèvement par les industriels contractants.

LE FONCTIONNEMENT DU SYSTÈME DE FINANCEMENT INTÉGRÉ



1. La Banque octroie un Crédit de campagne au Groupement de Producteurs.

2. Le Riz Paddy récolté est livré à l'entrepôt désigné.

3. Le Magasinier enregistre le remboursement en nature dans la plateforme de suivi des stocks de la Banque.

4. La Banque reconnaît la couverture suffisante du Crédit de Campagne. Le Groupement peut faire une nouvelle demande de crédit.

5. La Banque octroie un Crédit de Commercialisation à l'Industriel pour acheter le Paddy.

6. L'Industriel signe un contrat avec le Groupement de producteurs au prix convenu.

7. La Banque solde le compte du Groupement par un débit au compte de l'Industriel.

8. L'agent Tiers-Détenteur posté chez l'Industriel assure un suivi continu des stocks de Riz Paddy (Matière Première) et de Riz Blanc (Produit fini) au nom de la Banque.

9. L'Industriel vend le Riz Blanc. L'Acheteur domicilie son paiement à la Banque.

10. La Banque impute le paiement au solde du Crédit de l'Industriel.

11. La Banque donne l'ordre de relâcher le Riz blanc pour livraison.

PARTENARIATS ET SYNERGIES

Le développement du financement intégré a été le fruit d'un travail de facilitation soutenu de la part de Feed the Future mais qui n'aurait pu aboutir sans s'appuyer sur des partenaires solides et des programmes convergents sur plusieurs plans.

Le leadership de la CNCAS comme partenaire direct pour la conception et la mise en œuvre des modèles de financement intégré a permis d'ancrer le développement du système au cœur des chaînes de valeur. Le travail a commencé sur le riz irrigué dans la VFS pour s'étendre à la zone de l'Anambé et à d'autres secteurs comme les semences et le maïs.

Aussi, le programme de la Coopération Espagnole qui a financé la construction de 17 entrepôts de grande capacité (800 tonnes et plus) a créé l'infrastructure de départ pour la consignation des stocks. La même formule a ensuite été répliquée par d'autres programmes de coopération et des industriels leaders de la Vallée.

Sur le plan technique, le programme a profité de l'expertise des firmes de tierce détention actives sur le port de Dakar et qui ont pu transposer leurs pratiques dans le contexte spécifique de la

vallée du fleuve Sénégal. Le projet a aussi bénéficié des services de sociétés informatiques et d'audit financier pour mettre en place le cadre de suivi des stocks sous nantissement.

Le système d'encadrement national a également répondu à l'appel. La SAED a joué un important rôle dans l'organisation des rencontres de négociation pré-campagne durant lesquelles les prix sont déterminés. Le Centre de Gestion et d'Economie Rurale de la Vallée (CGERV) a de son côté poursuivi son travail de renforcement des organisations professionnelles.

Finalement, la croissance du volume des crédits de commercialisation s'est adossée sur des lignes de crédit aux banques pour le refinancement de leur bilan, notamment les facilités mises en place par les bailleurs de fonds bilatéraux et multilatéraux tels que l'Agence Française de Développement (AFD) et la Banque Ouest-Africaine de Développement (BOAD).



Entre 2012 et 2016, l'agence de coopération espagnole AECID a financé plus d'une vingtaine d'entrepôts de stockage à proximité des champs de production de riz de la Vallée. Localisés à des points stratégiques le long des axes logistiques de la zone, avec une capacité de plus de 800 tonnes de riz paddy et parfois le groupement de deux à trois unités par site, ces entrepôts ont redéfini l'échelle du stockage des céréales et contribué à l'expansion rapide du modèle de crédit intégré introduit par la CNCAS et Feed the Future.

ACQUIS

Une assise mature dans la Vallée du Fleuve Sénégal

Lancé en 2014 dans la Vallée du Fleuve Sénégal, le financement intégré a maintenant traversé huit campagnes rizicoles et atteint des niveaux records. En 2018, les crédits aux producteurs et aux usines avoisinent 19,5 milliards de Fcfa (US\$ 39 millions), soit près de cinq fois le niveau du financement de la riziculture au début de la décennie. Les taux de remboursement très élevés des crédits aux producteurs et aux usines (respectivement 95% et 99%) et la couverture du risque agricole par l'assurance en font un système stabilisé qui est un acquis important pour la chaîne de valeur riz et un exemple pour les autres chaînes de valeur céréalières.

Existence d'un marché porteur

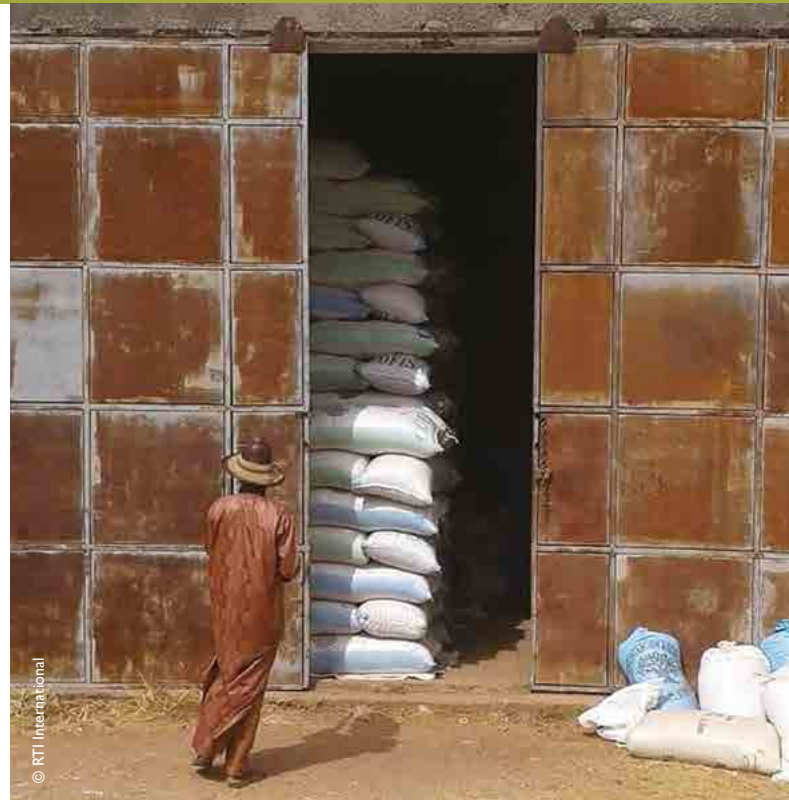
Le système de financement intégré a réussi sa mission première qui était de rétablir la position concurrentielle du riz local vis-à-vis du système de trading à l'importation. Grâce aux efforts d'amélioration de sa compétitivité et surtout de sa capacité à produire des volumes conséquents, le riz local gagne d'importantes parts de marché, ce qui crée les conditions d'une croissance accélérée et soutenue.

Une transformation durable des pratiques de la chaîne de valeur

Les statistiques impressionnantes ne doivent pas masquer la transformation des pratiques commerciales et de gestion des acteurs qui sous-tend cette formule novatrice de financement. Ainsi, un contrôle plus rigoureux de la qualité, une meilleure gestion des stocks, le recours à la contractualisation groupée des volumes, la stabilisation des prix aux producteurs et l'introduction de plateformes informatisées, constituent des avancées significatives de la chaîne de valeur riz à mettre à l'actif du financement intégré qui favorise leur durabilité.

Des initiatives d'expansion réussies

Au-delà de la Vallée du Fleuve Sénégal, la pratique du crédit intégré a été transposée au Sud dans la zone rizicole aménagée de l'Anambé. Des formules s'inspirant des principes de nantissement ont également été introduites au niveau des semences et dans le secteur maïs. Ces expériences réussies sont des acquis pour les chaînes de valeur céréalières qui pourront transformer la perception générale faisant d'elles des secteurs jugés trop risqués.



© RTI International

LE NANTISSEMENT DU RIZ DU SUD

Le modèle de la Vallée du Fleuve Sénégal est aujourd'hui repris par les producteurs de riz pluvial de la zone Sud qui connaissent aujourd'hui leurs premiers surplus de production commercialisable. Le modèle fut lancé en 2016 dans le bassin de l'Anambé dans le cadre d'une collaboration entre la Fédération des producteurs du bassin de l'Anambé (FEPROBA), la Société de Développement AGRICOLE et industriel du Sénégal (SODAGRI), le Projet Pôle de Développement de la Casamance au Sénégal (PPDC) et Feed the Future Naatal Mbay, avec la Société de Développement et des Fibres Textiles (SODEFITEX) et sa rizerie de Kédougou comme cliente. Pour la campagne agricole 2018-19, le modèle de financement intégré fut adopté non seulement par les réseaux de l'Anambé, mais également ceux de Sédhiou et de Ziguinchor, en partenariats avec la CNCAS et d'autres partenaires financiers. Sur une production totale attendue de 24 000 tonnes, 3 100 tonnes seront utilisées pour le remboursement en nature du crédit et 1 180 tonnes seront traitées par les rizeries artisanales des réseaux de producteurs.

PHOTO :

Un producteur de l'Anambé s'attarde devant un entrepôt de consolidation de riz paddy géré par la FEPROBA dans le cadre du crédit intégré.

DÉFIS

L'infrastructure de stockage

L'expansion des crédits est dépendante des capacités de stockage accessibles aux producteurs afin qu'ils puissent constituer des stocks conformes aux critères de nantissement des banques. Le mécanisme de crédit intégré a encouragé les industriels à investir dans l'augmentation de leurs propres capacités de stockage sur les sites des usines et en périphérie. Toutefois, les Réseaux de producteurs (RP) n'ont pas les mêmes capacités d'autofinancement mais ont aussi besoin de disposer de plus de facilités pour le stockage de proximité. Des formules de soutien (blended-finance) s'avèrent donc nécessaires à court terme pour soutenir la croissance et préserver leur inclusion dans le système.

Repenser la logistique

Au-delà des entrepôts, voire des silos, la logistique de récolte et de transfert des stocks du champ aux entrepôts devra aussi être plus opérationnelle. Cela nécessite un système routier plus commode pour les gros porteurs dans les zones de production et un passage en mode vrac pour le transport et la commercialisation.

L'intégration de la Moyenne-Haute Vallée et des zones céréalières pluviales

L'expansion prometteuse dans la zone de l'Anambé montre le potentiel des zones où prédomine l'agriculture de subsistance. Toutefois, en raison des volumes limités de surplus commercialisables, un réajustement du modèle est nécessaire pour l'adapter au contexte de ces zones.

L'expansion du crédit dans les limites imposées par la réglementation bancaire

Jusqu'à présent, la CNCAS et les autres banques impliquées dans le financement intégré ont pu refinancer les prêts à travers des lignes de crédit positionnées par les bailleurs de fonds bilatéraux et multilatéraux. Dans le contexte favorable du Plan Sénégal Emergent, de tels outils devraient rester accessibles. Cependant, à terme, il sera essentiel pour les banques de pouvoir adosser les stocks sur des titres négociables tels que les récépissés d'entrepôt.



PRODUCTION, CRÉDIT, STOCKAGE ET LOGISTIQUE

La croissance du crédit agricole et l'expansion de la production sont aujourd'hui limitées par la saturation des capacités de stockage à proximité des zones de production ainsi que l'inadéquation des voies de transport rurales à la circulation de gros porteurs qui permettrait d'accélérer l'évacuation du riz paddy vers les entrepôts des usines.

PERSPECTIVES

Le mécanisme de financement intégré est un outil à forte valeur ajoutée pour la promotion des chaînes de valeur céréalières. Il offre l'opportunité d'un financement et de marchés sécurisés aux producteurs et aux industriels. Au-delà du passage à l'échelle des pratiques développées par Feed the Future en partenariat avec la CNCAS dans la Vallée du Fleuve Sénégal, cette expérience réussie ouvre plusieurs perspectives pour le secteur agricole.

Prévoir l'expansion du financement intégré au secteur agricole

L'expansion du système de financement intégré au-delà des céréales a déjà été identifiée par la CNCAS et d'autres banques comme étant une piste stratégique de développement des affaires. Des secteurs comme celui des semences, de l'arachide, de l'oignon, de la pomme de terre et d'autres cultures commerciales intégrant un processus de consolidation de l'offre de petits producteurs seront bientôt explorés. Il faut toutefois se rappeler que le succès du financement intégré dans la Vallée du fleuve Sénégal n'est pas du seul ressort de la technique bancaire. Il s'est aussi adossé à un programme étendu de renforcement des capacités, de généralisation du contrôle qualité, de contractualisation, d'investissement public-privé en infrastructures adaptées et de plateformes informatisées de gestion des flux.

La construction d'un marché des matières premières

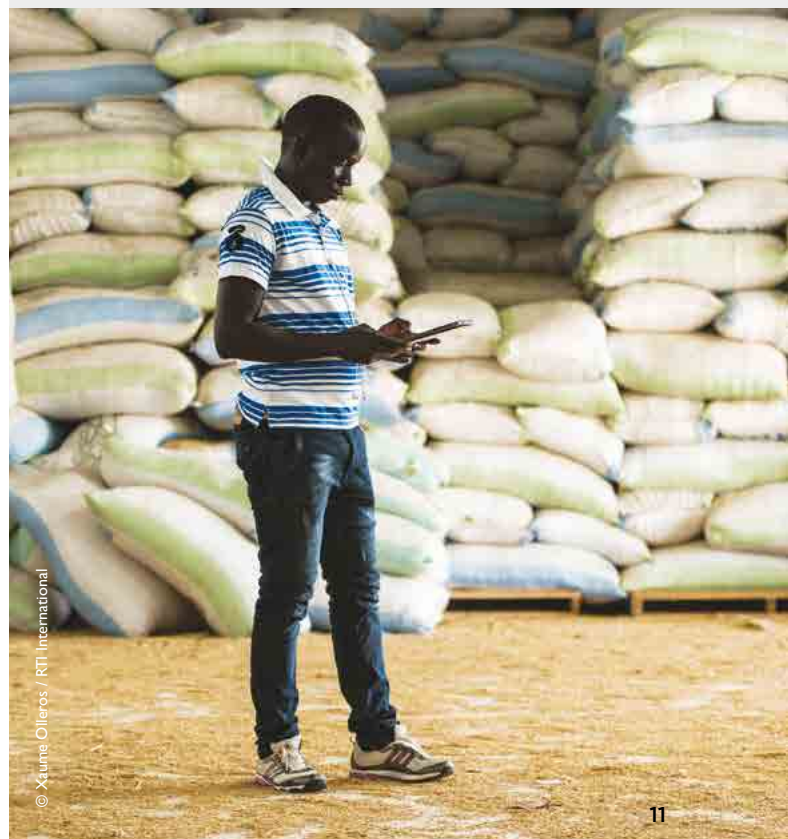
La constitution de stocks avec un système de suivi informatisé et la création d'un cadre intégré de contractualisation appuyé par les banques donnent l'embryon d'un système de trading des céréales. La mise en application des récépissés d'entrepôt intégrés aux plateformes d'échange entre acteurs des chaînes de valeur est envisagée dans un proche avenir. Par ailleurs, des banques comme la CNCAS ont les correspondants régionaux nécessaires pour mettre les plateformes nationales en réseau et ainsi consolider le marché de denrées telles que le riz, le maïs, le mil et l'arachide sur l'ensemble de la sous-région.

LE SYSTÈME DE CRÉDIT INTÉGRÉ A RESSERRÉ LES LIENS ENTRE LES ACTEURS DE LA CHAÎNE DE VALEUR RIZ

Une grande partie de son succès tient au degré de transparence dans les échanges qu'il a pu créer. Avec l'introduction d'une plateforme digitale de suivi des stocks par la CNCAS avec l'appui de Feed the Future, la banque est désormais en mesure d'assurer la mise en relation des groupements avec les usines pour faciliter les échanges sur la base de situations de stocks quasi en temps réel.

Dans un avenir proche, les importants stocks consolidés chaque saison sont appelés à adopter le nouveau système de récépissés d'entrepôts introduit par le ministère du Commerce et la Banque Mondiale. Ce sera le début d'une digitalisation progressive des échanges dans le secteur des céréales qui aboutira à la création de plateformes multi-acteurs qui faciliteront les échanges et la circulation des produits.

A ce niveau, les banques joueront bien entendu un rôle clé d'animation de ces systèmes d'échanges. Toutefois, la capacité des réseaux de producteurs à s'intégrer à cet environnement digital est un enjeu stratégique pour garantir une agriculture inclusive et compétitive dans le secteur des céréales.





© Xaume Ollerios / RTI International

POUR EN SAVOIR PLUS

- Site web de la Caisse Nationale de Crédit Agricole du Sénégal (CNCAS) www.cncas.sn
- Traçabilité et impacts des subventions agricoles, IPAR, 2015
- LEO Report n°49: Case studies on facilitating systemic change: a synthesis of cases from Ghana, Senegal, Zambia, and Rwanda, USAID, LEO, and ACIDI/VOCA, 2016
- Managing risks to improve farmer livelihoods, Platform for Agricultural Risk Management (PARM), IFAD, 2017

La présente note de capitalisation et les publications mentionnées sont disponibles à l'adresse suivante :

www.usaid.gov/fr/senegal

www.ipar.sn/chaines-de-valeur-agricoles-au-senegal

PHOTO

L'expansion exponentielle des céréales locales transigées dans des cadres contractuels formels tels que le financement intégré, mène à une conversion rapide des chaînes de valeur aux technologies de manutention en vrac, porteuses de nouveaux métiers pour la jeunesse du Sénégal.



Le projet Naatal Mbay (Rendre l'agriculture prospère, en Wolof), d'une durée de 4 ans (2015-2019), a investi plus de 12 milliards de Fcfa dans le soutien des chaînes de valeur céréalières riz, maïs et mil. Il a créé des opportunités d'affaires pour une croissance inclusive et le développement du secteur agricole dans le delta et la vallée du fleuve Sénégal, dans le sud du bassin arachidier et dans les régions de Ziguinchor, Sédhiou et Kolda. Naatal Mbay a été mis en œuvre dans le cadre de « Feed the Future », une initiative du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique lancée en 2011 pour combattre la faim et l'insécurité alimentaire dans le monde.

Pour plus d'informations :
www.feedthefuture.gov



L'USAID est l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International, l'une des agences les plus actives au monde dans ce domaine. Au Sénégal, l'USAID travaille en étroite collaboration avec le Gouvernement dans les domaines de la santé, de la croissance économique, de l'agriculture au sens large, de l'éducation, et de la bonne gouvernance.

Pour plus d'informations :
www.usaid.gov/fr/senegal



L'Initiative Prospective Agricole et Rurale (IPAR) est un espace de réflexion, de dialogue et de proposition pour des politiques agricoles et rurales concertées, au Sénégal et dans la région ouest-africaine. Les principales thématiques de recherche de l'IPAR sont : (i) la transformation structurelle de l'agriculture ; (ii) les changements climatiques ; (iii) la migration et l'emploi des jeunes ; (iv) les objectifs de développement durable ; et (v) la gouvernance des ressources naturelles et foncières.

Pour plus d'informations :
www.ipar.sn

Cette publication fait partie d'une série de 8 notes thématiques réalisées dans le cadre de la capitalisation du projet Naatal Mbay. Produite par le Think Tank Sénégalais IPAR en collaboration avec RTI International, elle a été rendue possible grâce au soutien de Feed the Future par l'intermédiaire de l'USAID (Agence des Etats-Unis pour le Développement International), conformément au contrat no.AID-685-C-15-00001. Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteur ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les vues de l'USAID.